

Restauration d'une peinture sur bois (1960 -1967)

Rapport de la restauratrice (Christ Portant la Croix)

Etat du Tableau avant la restauration

Sous un épais vernis brun, on trouve des écaillages de la couche picturale, préparation comprise, sur la croix, sur le fond noir, le manteau, et de petites écaillures de la peinture de toute la surface du Tableau. Des boursouflures en forme de toit, particulièrement sur le fond noir, sur la croix et le manteau et les cheveux. De nombreux trous des parasites du bois affleurent au niveau de la couche picturale. Dans les parties endommagées de la peinture, on voit la préparation blanche, faite d'un mélange de craie et d'un véhicule aqueux, probablement de la colle.

Bois

Le bois qui semble être du tilleul, est perforé de nombreuses galeries dues aux parasites.

Le panneau qui mesure 45,5cm x 60cm est de forme rectangulaire vertical, de 2cm d'épaisseur environ, d'une seule pièce, traversée en haut et en bas par deux lattes transversales incrustées en queue d'aronde ; le bois est grossièrement raboté ; un cadre de l'épaisseur du panneau est fixé par des clous en fer forgé de grande dimension, de sorte qu'ils pénètrent en certains endroits, dans le bois, le long du bord, le déchirant et arrachant des morceaux assez importants.

Dévernissage

Le vernis, composé d'une résine douce, cède très facilement à l'alcool, et ne semble pas être très ancien (peut-être début 19ème siècle).

Après dévernissage, la couche picturale apparaît de fragilité différente en certains endroits, plus solide dans la partie du personnage, très fragile dans le fond noir, le brun de la croix et le vert de la couronne, ce qui laisserait penser que ces parties sont postérieures à l'ensemble de la peinture, bien que la partie représentant le Christ se soulève curieusement de très fines craquelures qui semblent être provoquées par un manque d'adhésion à la préparation de base. La couche picturale est mince et lisse, composée d'un médium huileux. Les anciens repeints sont enlevés par grattage dans les endroits où ils empiètent sur la peinture originale.

De très nombreux bouchages en bon état ont été laissés.

Les parties très usées dans le fond et la partie supérieure de la croix droite, apparaissent, laissent voir un fond plus clair.

Il serait souhaitable de faire une radiographie du Tableau afin de vérifier :

- La raison de la fragilité de toute une partie qui semblerait avoir été repeinte, notamment la croix, le fond noir, la couronne d'épines.*
- S'il serait possible de trouver le dessin sous-jacent du tableau.*

Traitements

Il n'a pas été touché au petit cadre entourant le panneau en raison de l'état très avancé de désagrégation du même, car il est décidé de ne pas procéder à un transfert, comme il serait nécessaire, à cause des deux signatures qui se trouvent au dos du panneau, dans la partie supérieure : SALAINO, dans la partie inférieure LEONARDO, la signature de Salaino se trouve légèrement gravée en creux, dans le bois, celle de Leonardo, simplement à l'encre.

Après avoir garanti convenablement la peinture à l'aide d'un papier japonais collé sur la face du Tableau, il a tout d'abord été procédé à l'imprégnation du panneau aux xylophènes, à deux mois d'intervalle.

Pour conserver le panneau et lui redonner le corps qu'il avait perdu par les galeries, larges en certains endroits de 5mm. Il a été imprégné de silicate de soude à chaud à 10 jours d'intervalle, puis de cire et résine, de silicate et d'oxyde de zinc.

Peinture

Après l'enlèvement du papier de protection, il a été procédé au refixage au moyen de cire et de résine à chaud, puis au vernissage. Les endroits où la préparation été tombée ont été comblés d'un mélange de cire-résine et oxyde de zinc, puis passés à la détrempe et vernis de damar ».